

Un éclectisme maîtrisé

PHOTOS François Halard
TEXTE Marina Hemonet



C'est dans le célèbre quartier de la Rive gauche que l'architecte **Charles Zana** a élu domicile. Mélant les époques et les styles, son intérieur en constante évolution révèle un sens poussé de la composition et une vraie culture du design.





DANS L'ENTRÉE DU SALON, plusieurs pièces de Charles Zana comme le tabouret *Nomad* et les bridges *Franck* qui dialoguent avec une table d'appoint et un vase *Rababah* signé Ettore Sottsass.

DANS LE SALON, la sculpture *La Fleur qui marche* de Fernand Léger côtoie l'œuvre *Attrare l'Attenzione* de Boetti Alighiero (Galerie Tornabuoni) ainsi qu'une photographie en noir et blanc de Raymond Loewy.



DANS L'ENTRÉE, sur un bureau *Lava* (Charles Zana), une sculpture *Monoliti* d'Andrea Branzi et une lampe de Martin Laforêt (Carpenters Workshop Gallery). Devant, une chaise de Wharton Esherick Ash. Au mur, un dessin d'Adel Abdessemed.

L'ARCHITECTE Charles Zana.

Rien d'ostentatoire chez Charles Zana, bien au contraire, c'est la sobriété des lignes qui prime. Depuis une trentaine d'années, l'architecte conçoit surtout des lieux à vivre où chaque détail est pensé pour apporter élégance, fluidité et confort. Un mot d'ordre appliqué à la lettre pour son propre appartement situé au cœur de Saint-Germain-des-Prés, son quartier de prédilection depuis ses années étudiantes. Et c'est sur un appartement dans le pur style XVIII^e qu'il a jeté son dévolu : « *J'aime ces appartements aristocratiques qui ont une véritable histoire. Ce qui me plaît aussi, ce sont les proportions des pièces, les enfilades, la hauteur des plafonds, la taille des fenêtres, la rigueur des moulures et des corniches. On n'est pas dans le faste bourgeois du XIX^e siècle, le XVIII^e siècle, c'est le grand siècle de la tradition qui va poser les bases de la grande décoration française.* » Certains espaces ont été modifiés tout en donnant l'impression d'avoir toujours été là, l'idée étant de s'inscrire avec subtilité dans l'existant avec un grand respect des lieux : « *Je crois que beaucoup d'architectes aiment vivre dans des espaces avec des histoires qui les précèdent et qui les dépassent un peu.* » Ici, le parti pris a plutôt été d'opter pour le monochrome avec des rideaux et des murs blancs afin d'atteindre une forme de sérénité. Une page blanche où s'invite la couleur par petites touches : « *Je trouve que les céramiques très colorées de Sottsass s'intègrent très bien dans cette ambiance.* » Ayant grandi dans une famille de collectionneurs, Charles Zana en a hérité un penchant affirmé pour le design vintage et les associations audacieuses. Ainsi, lui-même esthète averti, sait raconter les objets et les mettre en scène dans l'espace.



Le design italien radical et les maestros Ettore Sottsass, Carlo Scarpa, Andrea Branzi, Alessandro Mendini, Carlo Mollino occupent une place de choix dans cet appartement parisien, un choix en constante évolution tant l'architecte aime tester les combinaisons, faire bouger les lignes, sans jamais figer l'espace : « *Je trouve intéressant de mélanger les objets, d'écrire une histoire, j'ai très peu envie de m'enfermer dans un style ou dans une époque. J'ai démarré mon métier dans les années 1980-1990, où le total look régnait. Aujourd'hui, au contraire, j'aime vivre dans un mélange d'espaces sophistiqué et boboème.* » À ces objets vintage, il associe un certain nombre d'œuvres d'art contemporain, mais aussi plusieurs pièces de sa collection de mobilier *Ithaque* lancée il y a un peu plus d'un an, tel le large lit qui barre sa chambre en diagonale. Inspiré des formes enveloppantes du *Polar Bear* de Jean Royère, celui-ci trouve parfaitement sa place entre les boiseries révélées au gré d'une heureuse découverte. C'est en décapant les murs afin de les repeindre que ces panneaux en chêne ont surgi, dévoilant ainsi un passé dissimulé. Un passé qui se mêle aujourd'hui harmonieusement au présent et insuffle à l'ensemble une douce atmosphère atemporelle à l'éclatisme maîtrisé. //

«Je crois que, fondamentalement, mon goût c'est plutôt de me promener librement entre différentes époques, différents styles, et d'associer les choses avec ce qui me plaît, c'est un exercice intellectuel très enrichissant.»

— L'architecte Charles Zana

DANS LE SALON, la suspension est signée Ettore Sottsass, tout comme la table d'appoint au premier plan et l'œuvre murale. Devant le canapé *Champel*, une table basse *Dune* et un bridge *Franck* (le tout Charles Zana). À gauche de la fenêtre, derrière la chaise *Lutratio* de Carlo Mollino, le lampadaire *Élysée* de Pierre Paulin. À droite, une lampe de table d'Andrea Branzi. Tapis (Manufacture Cogolin).



DANS LA SALLE À MANGER, sur la table *Ispahan* en travertin iranien (Charles Zana), un ensemble de plats en métal brut d'Enzo Mari. Autour, des chaises *Africa* d'Afra et Tobia Scarpa. Sur la cheminée, des vases d'Andrea Branzi. Au fond, une œuvre murale de Bruno Capacci. À droite, un lampadaire *Élysée* de Pierre Paulin. Suspension *Archipel* (Charles Zana).







SUR LA TERRASSE, devant une banquette réalisée sur mesure par CEMAD, un duo de chaises *Chandigarh* de Pierre Jeanneret et une table basse en céramique de Roger Capron (Galerie Thomas Fritsch).

Sous la suspension Platone

d'Andrea Branzi, une table console de Mathieu Matégot et la chaise Warton de Charles Zana. Dessus, la lampe de table DM de Charles Zana et plusieurs céramiques d'Ettore Sottsass. Au mur, une photographie de Hiroshi Sugimoto.





DANS LA CHAMBRE tout en boiseries, sur la cheminée des cubes de SuperStudio et un vase d'Ettore Sottsass. À gauche, sur une table console de Ron Arad, une sculpture de Fausto Melotti. Au premier plan, sur une table de chevet d'Arne Jacobsen, la lampe Brasilia de Michel Boyer. On aperçoit dans le dressing un fauteuil Djo (Charles Zana). Composition florale (Castor Fleuriste).

«J'ai démarré mon métier dans les années 1980-1990, où le total look régnait. Aujourd'hui, au contraire, j'aime vivre dans un mélange d'espaces sophistiqué et bohème.»

— L'architecte Charles Zana



À GAUCHE DE LA TÊTE DE LIT *Indra* (Charles Zana), le tableau *Untitled* de David Salle amène une touche de couleur à la pièce. Le lampadaire en bambou et papier est signé Andrea Branzi. Sur la table de chevet d'Arne Jacobsen, la lampe *Brasilia* de Michel Boyer. Sur le lit, un plaid en velours (Rubelli).